

s'efforcent continuellement de lui faire perdre.

Grand nombre de personnes du monde s'abusent, en croyant que la méditation est une opération de l'esprit du ressort à peu près exclusif des religieux et des ecclésiastiques. Nous ferons voir comme cette opération de l'esprit est facile et peut convenir à tous ceux qui jouissent de l'intelligence ordinaire, en prenant dans l'évangile de chaque dimanche un texte pour en tirer quelques conclusions pratiques dont chacun pourra faire son profit.

Les protestants reprochent sans cesse aux catholiques de ne pas lire l'écriture sainte, de ne pas la connaître assez. Ce reproche est injuste et immérité ; car qu'entendez-vous, tous les dimanches, dans les chaires de nos églises ? que lisez-vous dans tous vos livres de piété ? qu'apprend-on dans le catéchisme et les cours d'instruction religieuse ? Des explications, des commentaires de la parole de Dieu.

On pourrait encore répondre à nos frères séparés que ceux-là connaissent mieux la parole de Dieu qui la pratiquent davantage. Et qu'on voie ce qu'ils en font ; où sont leurs œuvres !

A Dieu ne plaise que nous voulions créer de nouveaux docteurs dans l'église, des gens sans études préalables et sans mission, qui, armés d'un texte à la façon des protestants, le torturent à leur manière et se mêlent d'endocliner leurs semblables. Non ; successeurs légitimes des apôtres, nous avons la véritable doctrine ; or pour la conserver cette doctrine, nous avons une hiérarchie parfaite, qui sait commander et à qui tous doivent obéir. Chez les protestants tous veulent commander, et il n'y a personne pour obéir ; aussi qu'on voie l'harmonie qui règne parmi eux.

Tant que nos bons chrétiens répondront, comme le font d'ordinaire nos cultivateurs des campagnes aux prédicants, colporteurs de *tracts* qui s'efforcent de les doctriner : " les subtilités de l'écriture sainte ne sont pas de mon ressort, mais venez avec moi chez M. le Curé, il vous répondra bien, lui, " nous n'aurons rien à craindre pour la sûreté de la doctrine. Cependant, si on savait à propos se rappeler plus souvent les textes de l'évangile, on y trouverait un immense avantage pour se confirmer dans ses croyances et confondre ceux qui osent les contredire. Or c'est à cette fin que répondront les réflexions courtes, claires, faciles, que

nous ferons sur les textes les plus importants de l'écriture sainte. Tous, nous n'en doutons pas, en retireront profit et instruction.

—o—

Nos frères des États-Unis.

On porte à environ un demi million le nombre des Canadiens qui habitent actuellement les États-Unis. A eux tout spécialement nous adressons notre journal, persuadé qu'il leur sera plus profitable qu'à tous les autres. Plusieurs d'entre eux vivent éloignés du prêtre, dans des centres où ne se trouvent pas même d'église catholique, et tous ne sont entourés que de gens tout absorbés dans les affaires matérielles, dont la religion—si toutefois ils en font profession—est le dernier des leur soucis. Privés pour la plupart de livres religieux, ils n'entendent parler de religion à peu près que lorsqu'ils peuvent se rendre aux églises. Notre revue leur sera donc d'un grand secours pour leur rappeler ces principes de la foi catholique que peut-être ils ont oubliés ou qu'ils n'ont jamais sus, et dans tous les cas, pour les bien pénétrer de cette vérité que le confort matériel, les aisances de la vie, les richesses, les plaisirs ne sont pas le but vers lequel le chrétien doit tendre avant tout le reste, que toutes ces vaines possessions terrestres ne peuvent lui assurer ce bonheur qu'il poursuit, et que seul l'accomplissement de ses devoirs religieux peut lui procurer. Notre revue sur sa table, entre les mains de ses enfants, viendra lui répéter, chaque semaine, ce mot d'édification qu'il aura entendu à l'église, ou que peut-être il n'aura pu entendre. Les exemples, les anecdotes, les traits qui y seront relatés, lui fourniront des sujets de conversation dont il n'avait pas l'habitude de s'entretenir et dont il pourra tirer parti tant pour lui-même que pour ceux qui l'entourent.

—c—

Pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne.

De tout temps la dévotion à la Bonne Sainte Anne a été tenue en grand honneur parmi les Canadiens, mais dans ces dernières années, elle a pris un accroissement extraordinaire. Et la grande thaumaturge s'est plu à récompenser cette piété par des faveurs nombreuses et extraordinaires. Nous avons pris des arrangements avec les bons Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de la Bonne Ste Anne de Beauséjour, pour avoir, chaque semaine, un bulletin des